



FLOCONS & PAILLASSONS

Texte d'Alice Gilloire et illustrations de Tamara Hoha





Ce conte illustré vous est offert par la Ville de Malakoff dans la plus pure tradition du Noël solidaire qu'elle organise chaque année.

Si les personnages et situations sont le fruit de l'imagination de l'équipe de la direction municipale de la communication, les valeurs de fraternité, solidarité et de partage sont elles, bien réelles, et se déclinent au quotidien dans notre ville-village de Malakoff.

Nous espérons que vous prendrez autant plaisir à le lire et le raconter à vos enfants que nous à le concevoir pour vous !

Supplément au magazine *Malakoff infos* numéro 339 paru en décembre 2021.



FLOCONS & PAILLASSONS

Texte d'Alice Gilloire
Illustrations de Tamara Hoha







TOUT COMMENCE PAR UNE FÊTE...

Il flotte comme un air de fête, à Malakoff, ce samedi de décembre. Comme chaque année, la grande fête du Noël solidaire réunit la foule sur la place de la mairie.

Ici, des gourmands se pressent devant une crêpière qui fume.

Là, les effluves de cannelle s'échappent d'une marmite de vin chaud.

Le manège fait tourner les têtes dans une envolée de rires enfantins.

Plus loin, un petit groupe s'émerveille devant le spectacle lumineux et féerique des personnages perchés sur des échasses. Au détour d'un stand, la star du jour fait son apparition : le père Noël !

- *Par ici ! Par là ! Hé, père Noël !* crient les enfants.

Tout le monde veut son selfie avec le plus connu des bonshommes ventrus !

La maire, qui vient de rencontrer les habitants, sort elle aussi son portable.

Après tout, les grands aussi sont là pour s'amuser.

Debout sur l'un des bancs rouges de la place, les yeux grands ouverts et le sourire jusqu'aux oreilles, Robin, 10 ans, savoure le moment.

- *J'aime trop les fêtes comme ça !* dit-il tout enthousiasmé (ça, c'est quand il est enthousiasmé et joyeux).

Aujourd'hui, ce petit Malakoffiot est encore plus excité, car il fait découvrir à sa nouvelle amie, Nourya, tout ce qui l'émerveille au Noël solidaire.

La petite fille est arrivée il y a quelques mois seulement de Kaboul, en Afghanistan, pour fuir la guerre. Elle et ses parents ont emménagé dans l'appartement juste en face de la famille de Robin.

Tous les deux ont le même âge et sont dans la même classe.

Facétieux et intrépides l'un et l'autre, ils sont vite devenus inséparables.

Depuis leur rencontre, Robin fait tout pour que Nourya se sente bien dans sa nouvelle vie. Y compris lui montrer comment escalader les grands bancs rouges de la place.

- *Robin, on va bientôt rentrer.*

- *Nourya, ma chérie, il est l'heure.*

Les parents sonnent la fin de la fête. Les deux couples se connaissent de vue et ils échangent seulement des petits sourires polis et des hochements de tête.



SECRETS ET CHUCHOTEMENTS



Le lendemain matin, Malakoff s'éveille doucement.

Quartier Brassens, un petit immeuble de quatre étages émerge de la brume.

Dans la cage d'escalier, des rires en cascade brisent le silence.

- *Youhouuuuuuu !* s'écrie Robin, glissant d'un étage à l'autre à califourchon sur la rampe.

Derrière lui, Nourya déboule. Arrivés au rez-de-chaussée, hilares, les deux petits bolides aux joues rouges reprennent leur souffle.

- *C'était vraiment super la fête, hein ?* demande Robin.

Nourya fronce les sourcils et réfléchit un moment.

- *Oh oui, j'ai adoré. Mais tout s'est arrêté une fois les lumières éteintes. Plus de rires, plus de discussions...*

Elle montre le hall tout vide.

- *Regarde, dans l'immeuble, les voisins restent chez eux et ne se parlent presque pas. Pourquoi ?*

Puis, à voix basse, elle ajoute :

- *Nous, on vient d'arriver, on ne connaît vraiment personne. Chez moi, il y avait de la vie tout le temps, avant. Mais ça, c'était avant...* Robin n'y avait jamais pensé. Il se sent tout triqué (ça, c'est quand il est triste et déçu). C'est vrai, les voisins sont gentils avec lui, mais sûrement parce qu'il les connaît depuis longtemps et qu'il est le seul enfant dans les parages. Sinon, entre eux, c'est plutôt silence-radio-bouche cousue. On ne peut pas dire qu'ils s'évitent, mais ils sont toujours pressés.

Soudain, le visage de Robin se fend d'un grand sourire.

- *Et si on changeait tout ça ?* lance-t-il.

Il s'approche de Nourya et lui chuchote :

- *C'est une fête surprise qu'il nous faut, pour réunir tout le monde !*

Déjà dans sa tête les idées fusent :

- *Un groupe de rock, une fusée !*

- *Une licorne ! Une piscine en chocolat !*
s'emballe Nourya.

Soudain, elle éprouve une drôle de sensation.

Là, à quelques pas, la vieille dame du rez-de-chaussée a entrouvert sa porte et les regarde derrière ses gigantesques lunettes.

Enfin, les « regarde », façon de parler.

Elle a plutôt l'air de les transpercer avec des lasers qui sortiraient de ses yeux !

- *Je suis sûre qu'elle nous a écoutés,*
s'inquiète Nourya.

Un frisson court le long de son dos. Mais elle ne dit rien à Robin qui, rêveur, n'a pas vu l'inquiétante espionne.





LE SON DU CORNICHON

Robin et Nourya ont passé leur dimanche à échafauder leur plan.

– *Et en cas de problème, on improvisera !* s'exclament-ils en chœur.

Aujourd'hui, direction chez Muriel, leur voisine du dessous. D'habitude, on entend toujours s'échapper d'ici des mélodies fredonnées, un instrument en train d'être accordé ou un rire éclatant.

Mais ce jour là, rien. Silence complet.

Après le coup de sonnette, Robin ne reconnaît pas le pas sautillant de Muriel.

Pourtant, c'est bien elle qui ouvre.

De retour de tournée, elle est épuisée.

– *En plein jet-lag*, dit l'artiste.

Robin ne sait pas bien ce que c'est, mais vu la tête de Muriel, ça n'a pas l'air d'être marrant. Pas de chance, lui qui venait lui demander de se produire en concert, la compagnie aérienne a perdu tous ses instruments de musique.

– *Mon banjo à Chicago, mon bouzouki à Miami, mes maracas à Dallas... Je vous f'rais bien un p'tit concert, mais c'est impossible. Sans mes instruments je suis comme une macédoine sans navet.*

Soudain, la musicienne se fige. Robin peut presque voir ses méninges s'activer : le sourcil sourcille, la bouche bouchonne, les mâchoires mâchouillent...

– *On oublie trop souvent le son du cornichon !* lâche Muriel, le regard soudain pétillant derrière ses lunettes rondes.

Nourya ne comprend rien, mais alors rien de rien. Robin, lui, se marre ! Il se sent tout optifiant (ça, c'est quand il est optimiste et confiant).

Muriel est une source inépuisable de surprises, il sait que tout ça a un sens.

Enfin, au moins pour elle.

La voilà d'ailleurs qui se lance dans une drôle de réflexion sur les légumes de son frigo, les carottes mélodieuses et une courge qui sonne à la perfection.

– *Vous ferez un bon public pour mon concert*, se réjouit-elle.

– *J'en suis certain... et encore, tu n'as pas tout vu !* lui rétorque Robin.





POLLEN D'AMOUR



Au premier étage, impossible de rater l'appartement de Marguerite, l'apicultrice de l'immeuble. Le jaune soleil de la porte illumine le palier et des pétales de fleurs séchées sont collés tout autour de l'œilleton.

Quand Marguerite les accueille chez elle, Nourya est éblouie ! Une couronne de fleurs ceint la tête de la jeune femme. Dans son salon, des plantes de toutes les tailles débordent de pots dépareillés, jaunes, bleus, roses... Des mini jungles poussent un peu partout, y compris sur les murs. Des tapis multicolores recouvrent le sol. Des poufs et des coussins attendent les visiteurs.

Sur une table basse, une théière cabossée fume encore. Ici, chaque objet a été choisi avec soin à la Ressourcerie de Malakoff.

- *Tiens, une coccinelle, s'étonne* Nourya alors qu'un coléoptère se pose sur son nez.

Une bouffée d'air frais et printanier saisit les enfants et Robin se sent tout zool (ça, c'est quand il est zen et cool). Ils n'en oublient pas pour autant l'objet de leur visite.

- *Marguerite, on doit faire un exposé sur les abeilles, expliquent les p'tits filous.*

Est-ce que tu pourrais nous dire comment ça fonctionne, les ruches, le miel, parce qu'on y comprend rien à ces machins !

- *Bien sûr, je vais vous aider.*

Marguerite bichonne plusieurs ruches à Malakoff et parle avec passion de ses amies butineuses.

Sa récolte de miel, l'an passé, a été une vraie réussite et, depuis, elle ne parle que de son « *miel mille fleurs* ». Robin trouve un peu étrange d'avoir compté les fleurs une par une, mais après tout, les passionnés sont des gens surprenants. Au bout d'une heure d'exposé, les enfants sont incollables sur le fameux nectar.

Avant de repartir, l'apicultrice charge les bras des deux visiteurs de nombreux pots.

- *Rien de tel que de savourer l'arôme fruité et délicat du miel pour être inspiré et se mettre au travail, leur dit-elle joyeusement.*

- *J'en suis certaine. Et encore... tu n'as pas tout vu !* lui répond Nourya, le sourire aux lèvres.



PAR L'ODEUR ALLÉCHÉS



- Ah, carottes qui s'ennuient, qui pour vous redonner vie ? Ô potiron solitaire, qui te laisse à terre ?
Et vous, poireaux emplis de spleen, quand rejoindrez-vous la cantine ?

Derrière ses cageots, Moussa se laisse aller à une envolée lyrique. Lui, le maraîcher, et Lucie, la cheffe qui mitonne des plats faits maison, sont totalement dépités.

Une commande vient d'être annulée et ils se retrouvent à la tête d'un vrai festin sans personne pour le déguster. Fruits, légumes, plats tout chauds : tout ça leur reste sur les bras.

- On ne va quand même pas tout jeter, se désole Lucie. Mais à qui les donner ? Tous nos clients sont en vacances.

Robin qui passait par là - car Robin passe toujours par-là au bon moment - se sent tout chanjoui (ça, c'est quand il est chanceux et réjoui).

- Une occasion pareille, ça ne se loupe pas... chuchote-t-il l'air malicieux.

Pour les enfants, qui pensaient devoir bricoler un apéro avec trois radis et deux paquets de chips, quelle aubaine !

Les produits de Moussa et Lucie sont absolument délicieux.

Enfin, c'est ce que Robin imagine puisque personne dans l'immeuble n'a jamais pensé à commander chez eux.

Mais ce soir, il propose à Moussa et Lucie une solution pour ne pas gâcher ces bons petits plats.

Un coup de main pareil venant du p'tit voisin, ça ne se refuse pas.

- Ah ah, raisins malins, enfin quelqu'un pour vous prendre par la main ! Hé hé, pommes caramélisées, enfin on vous fait voyageeeeeer ! lance Moussa.

- Merci pour ton aide, glisse Lucie, moins portée sur la poésie.

- Avec plaisir... et encore, vous n'avez pas tout vu !





PAILLETES ET PAPILLES



Dans l'immeuble, chaque habitant vit à son rythme.

Mehdi, au troisième étage, commence sa journée quand les autres la terminent.

Il est conducteur de métro sur la ligne 13 et finit très tard dans la nuit.

Aussi, son réveil ne sonne jamais avant 15 heures. Robin fait bien attention à ne jamais le déranger avant. Même s'il peut l'écouter parler des heures de la ligne 13, il est plus intéressé par ses gâteaux.

- *La passion de Mehdi, c'est la pâtisserie. Et il est super doué, tu peux me croire, mais il est bien trop timide pour s'en vanter*, chuchote Robin à Nourya alors que la porte s'ouvre.

Une douce odeur de cardamome, de sésame grillé, et de fleur d'oranger attise la gourmandise des deux enfants.

Dans la cuisine de notre pâtissier des moules et des plats de toutes les formes côtoient des ustensiles que Mehdi surnomme affectueusement la Maryse, la Volette, le Chinois...

Les étagères débordent de bocaux remplis de confettis en sucre. Rouge, vert, bleu, orange, ces paillettes de toutes les couleurs transforment les gâteaux en feu d'artifice sucré.

Robin se sent tout admiré (ça, c'est quand il est admiratif et affamé).

- *Mehdi, la Ville lance le concours du meilleur pâtissier de Malakoff, il faut ab-so-lu-ment que tu participes*, annonce Robin qui a déjà goûté les fabuleuses pâtisseries de son voisin.

- *Je ne sais pas si j'oserai*, lui répond Mehdi.

- *T'inquiète, je t'inscris et je m'occupe de tout.*

Tu n'as qu'à cuisiner le gâteau et je ferai tout le reste.

Mehdi rougit et regarde ses pieds. Les mains dans les poches, il murmure :

- *Je préfère rester discret, tu sais...*

Nourya trouve étrange de se cacher ainsi. Elle se dit qu'il a peut-être peur de l'espionne aux yeux laser.

Pour le convaincre, Robin joue sa carte magique.

- *Goûte ce miel, il est merveilleux ! Je suis certain que tu en feras un dessert exceptionnel.*

Curieux, Mehdi plonge le bout de son index dans le pot et le porte à sa bouche.

La saveur suave et sucrée du nectar fait pétiller de plaisir les papilles de notre pâtissier.

- *Wouah, c'est excellent, s'enthousiasme-t-il, oubliant soudainement sa timidité. Je l'aime ce miel, je l'adore ! Ok, on tente le concours, ça promet !*

- *Et encore, tu n'as pas tout vu !* répond Robin.





VIEILLE BRANCHE, IDÉES NEUVES



- Repas, c'est ok. Dessert, c'est bon. Ambiance musicale, c'est calé, liste Nourya.

- Ça commence à prendre forme, se réjouit Robin.

- Faut s'occuper de la déco, maintenant !

- On peut la faire nous-mêmes, c'est pas sorcier, dit Robin.

Au cours de leurs promenades au parc Salagnac et dans les jardins de la ville, Robin et Nourya ramassent toujours des végétaux aux couleurs et formes étonnantes.

Ainsi depuis des semaines, ils bourrent leurs poches de pommes de pin, de feuilles, de branches biscornues, de glands, de marrons...

Après le déjeuner, les enfants se sont installés sur le palier du dernier étage de l'immeuble, là où leurs deux appartements se font face.

- Fais voir ce qu'on a, demande Nourya.

- On va faire la même déco qu'au Noël solidaire. Un peu de colle, de la ficelle, et hop, le tour est joué, assure Robin.

Mais après plus d'une heure de concentration, ils font face à... hum, hum, comment dire...

pas grand-chose en fait. Un tas de brindilles vaguement organisé pendouille lamentablement près de branches emmêlées. Après un ultime essai, Robin s'énerve :

- C'est moche, c'est tout de travers, ça s'écroule, ça s'emmêle, c'est nuuuuul !

Son cri fait sursauter Nourya. Les marrons qu'elle tenait lui échappent des mains et dégringolent dans l'escalier. Bong, bong, bong, bong, bong !

Nourya court pour rattraper les fuyards en bogue. Trop tard, la vieille chouette du rez-de-chaussée pointe déjà ses lunettes laser pour voir ce qu'il se passe au-dessus.

Nourya a juste le temps de se coller au mur pour ne pas risquer d'être désintégrée par les lasers.

Soudain, les portes des deux appartements s'ouvrent.

Alertés par le bruit, les parents de deux enfants se retrouvent nez à nez. Démasqués, les enfants s'expliquent.

- On voulait fabriquer une déco de Noël tout seuls, comme des grands. Mais pfff, c'est vraiment la cata.

- On va vous aider, suggère le père de Nourya.

Allez, au boulot !

Bolduc par-ci, scotch par-là... après des débuts timides, les parents s'activent dans la joie et la bonne humeur ! En moins d'une heure, les deux enfants voient naître sous leurs yeux des guirlandes et des couronnes incroyables.

- C'est tellement beau, s'extasie Nourya.

Robin, lui, se sent tout soulavi (ça, c'est quand il est soulagé et ravi).

- C'est pas un beau travail d'équipe ça ? se réjouit le père de Robin.

- Oui ! Et encore, vous n'avez pas tout vu !





JOSETTE

En fin d'après-midi, nos deux cachottiers ont récolté tout ce qu'il faut pour faire la fête. Un seul problème reste à résoudre.

- *Il faut réunir les voisins. Comment on va faire ?* demande Nourya.

- *Ah j'y avais pas pensé, bredouille Robin qui se gratte la tête. Il reste ainsi une minute qui paraît interminable.*

- *J'ai une idée ! Tu connais Josette la geekette ? Elle est incroyable. Elle doit bien avoir dans les 100 ans. On dit même qu'elle a connu Léo Figuères, mais elle est troooooop cool.*

Arrivés devant la porte 007, Nourya comprend que la gentille Josette dont parle Robin, c'est l'espionne aux yeux laser ! Elle va sûrement les stupéfier ou pire encore. Trop tard, Robin a sonné... C'est une micro mamie qui ouvre. Derrière ses lunettes de chouette, la voilà qui adresse un clin d'œil à Robin. Elle leur fait signe d'entrer, pivote sur ses baskets fluo dernier cri et trotte jusqu'à son bureau.

Bouche bée, Nourya scrute l'appartement. Elle n'en croit pas ses yeux. Des câbles et des kilomètres de fils serpentent au sol. Des disques durs s'amoncellent à ses pieds.

Le corps frêle de la mamie disparaît dans un immense fauteuil pour jeux vidéo qu'elle fait rouler jusqu'à son impressionnant mur d'écrans.

Robin n'a pas l'air surpris une seule seconde. Incroyable, les voilà même qui entament la conversation comme deux vieux copains.

- *Josette, on a besoin de toi, articule Robin. Débrouille-toi pour contacter tous les voisins, et donne-leur rendez-vous ce soir en bas de l'immeuble.*

La mamie 3.0 accepte sans sourciller ! À peine assise, elle enfle son casque et dicte des consignes à son logiciel.

Les lignes de code défilent sur l'écran, et la ventilation de son ordinateur tourne à plein régime.

- *Je vais leur envoyer un SMS, un MP et un mail, annonce Josette. Je vais cracker les mots de passe de tout le monde en deux-deux. C'est du gâteau pour mamie Josette.*

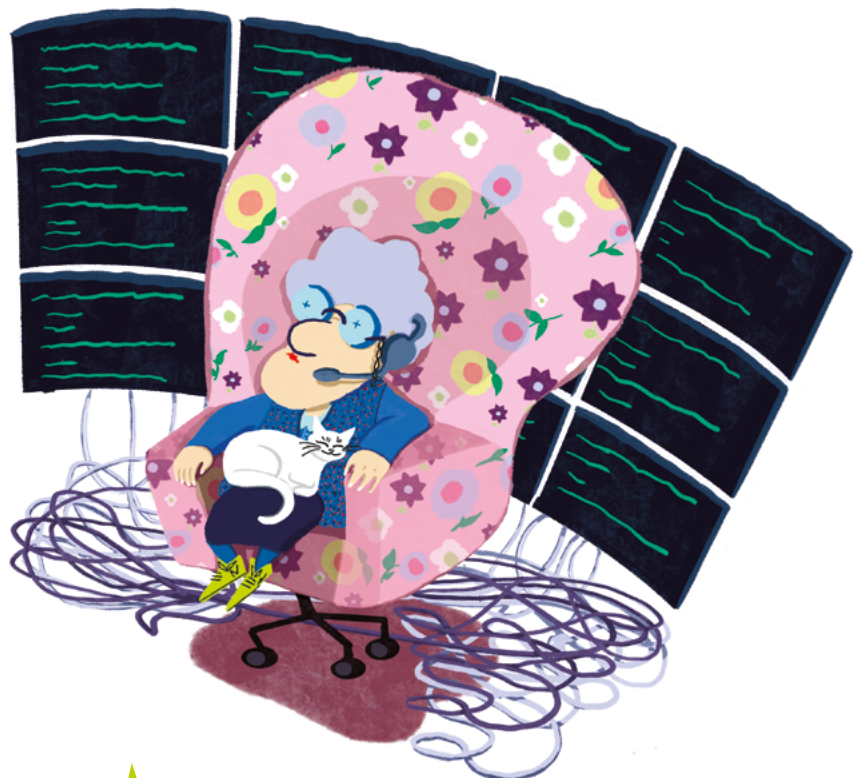
Robin se sent tout fasciné (ça, c'est quand il est fasciné et perdu).

- *À quelle heure, le rendez-vous ?* demande Josette

- *19 heures,* répond Nourya.

- *Clic, c'est parti ! Vous m'avez tout l'air d'avoir préparé une drôle de surprise,* rigole Josette.

- *Oui, et encore, vous n'avez pas tout vu !* lance Nourya désormais rassurée.





LA TABLE SURPRISE



Dehors, la nuit est tombée et le froid gagne les rues de Malakoff.

Dans l'immeuble, le calme habituel est soudain perturbé.

La cage d'escalier s'allume et les voisins sortent un à un de leur appartement.

Ils ont tous l'air d'aller dans la même direction. Arrivés au rez-de-chaussée, Mehdi, Marguerite, Josette, Lucie, les parents de Robin et Nourya, tout le monde s'arrête.

- *Vous aussi vous allez ?*

- *Je viens pour...*

- *Bonsoir, ah vous aussi...*

Entre les grattements de gorge et les regards au plafond, chacun cache sa gêne comme il peut.

Devant eux se dressent une porte verte avec écrit « *salle commune* ».

Tiens, personne n'a jamais pensé à l'ouvrir.

Sous leurs regards hésitants, Robin et Nourya poussent la porte dans un léger grincement.

Sans trop savoir pourquoi, chacun retient sa respiration et s'avance pour découvrir ce que dissimule le local.

- *Lumière !* s'écrie Nourya en actionnant l'interrupteur.

Au centre de la pièce, une table richement garnie se dévoile aux yeux des invités.

- *Regardez, ce sont nos invendus !* reconnaissent Lucie et Moussa.

Une belle corbeille débordante de pommes et de raisin. Une pyramide de zlabias trône à côté, ces spirales orange dégoulinent de sucre et de miel.

- *Je reconnâtrai ce parfum de miel entre mille,* s'exclame Marguerite, l'apicultrice.

J'ai l'impression qu'il a fait une belle rencontre.

Les parents des petits complices sourient : les guirlandes et les couronnes qu'ils ont fabriquées décorent chaleureusement la pièce. Tout ça est très beau et sent très bon, mais personne ne sait ce qui se passe. Seuls Robin et Nourya détiennent la clé du secret.

Le petit garçon prend la parole.

- *C'est grâce à vous qu'on est tous là. Vous avez toutes et tous participé sans forcément le savoir, et de bon cœur. Je voulais montrer à Nourya et ses parents venus d'Afghanistan que l'amitié et l'entraide, ça existe pour de vrai.*

- *Bien dit, Robin ! Alors, que la fête commence !* clame Muriel qui déboule dans la pièce au son d'une drôle de musique.

D'une main, elle tient sa flûte-carotte, et de l'autre tape sur son tambour-pastèque à l'aide d'une baguette poireau. Son arrivée tonitruante déclenche une avalanche de rires.





PLUS QUE DES VOISINS



La soirée est déjà bien avancée, et les assiettes vides depuis longtemps. Mais aucun voisin ne pense à rentrer chez soi. Marguerite veut tout savoir de la recette de Mehdi, et lui l'écoute parler avec passion de la vie des abeilles. Dans le cœur de ces deux-là, ça fait bzzzzzzzzzzzz !
Moussa le maraîcher, soulagé que sa nourriture ne finisse pas à la poubelle, récolte des compliments sur la saveur de ses produits.

- *Si vous voulez, je peux vous créer une appli pour gérer votre activité et vos commandes et éviter ainsi les annulations*, propose Josette, la mamie connectée. Clic clic, en deux secondes, elle sort sa tablette et fait des démonstrations.

À côté, Lucie la traiteuse écoute attentivement le père de Nourya parler de ses recettes de légumes favoris. Le kadoo, qui mélange la courge braisée au délicat yaourt, et les aubergines à l'afghane, ses préférées. Ses yeux brillent d'émotion à l'évocation de ces saveurs.

- *Passez demain à la maison, je serai heureuse que nous cuisinions ensemble ces recettes que je ne connais pas*.

En bout de table, la mère de Nourya apprend un chant traditionnel afghan à Muriel qui s'empresse de le reprendre, encouragée par les parents de Robin.

Dans un coin de la pièce, Robin et Nourya regardent la joyeuse tablée. Robin se sent tout bouleversé (pour une fois, ça ne veut pas dire qu'il est en boule et renversé !).

Ce soir, la solidarité prend vie sous ses yeux, et il voit à quel point cela rend tout le monde heureux. Malakoff a tenu ses promesses et Nourya, elle, commence à se sentir chez elle.

- *Ça, c'est les voisins comme on les aime !* s'exclament les enfants.





Ce conte est le fruit de l'imagination de l'équipe de la direction de la communication de la ville de Malakoff.

Autrice : Alice Gilloire

Illustratrice et graphiste : Tamara Hoha

Direction : Cécile Lousse

Rédaction en chef : Stéphane Laforge



REMERCIEMENTS

Nous remercions pour leur soutien Sonia Figuères, directrice de publication du *Malakoff infos* qui nous a fait confiance, Nathalie Menoni du service Événementiel qui organise le Noël solidaire de Malakoff. Merci aussi à nos collègues toujours sympas et de bons conseils de la section jeunesse de la médiathèque Pablo-Neruda, avec une dédicace spéciale à notre copine Muriel Chamak-Sol que nous imaginons si bien en pyjama fantaisie !

Ce conte illustré puise son inspiration dans la tradition d'une Malakoff terre d'accueil, qui se mobilise en 2021-2022 pour accueillir des réfugiés afghans venus de Kaboul, en partenariat avec l'association La Beauté du geste, le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, les associations Scarabée et Zinzolin, la Ville de Malakoff et le Centre communal d'action sociale.





Ville de Malakoff 

    @villedemalakoff